

Isère

« Le village est massacré et méprisé » : des habitants de Reventin-Vaugris dénoncent la construction d'un demi-échangeur

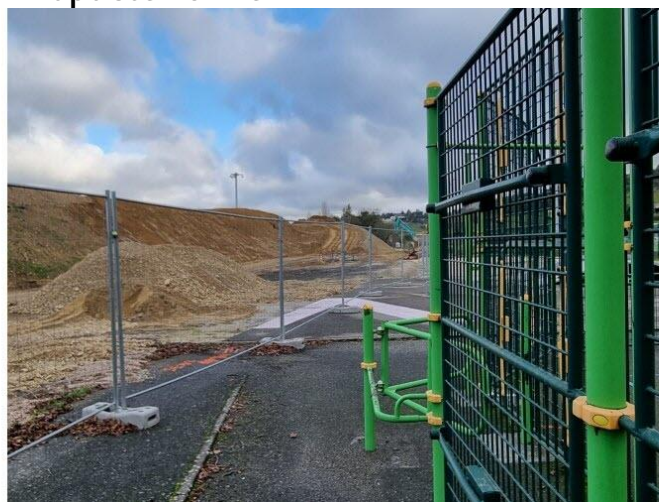
Le chantier du demi-échangeur de Reventin-Vaugris a débuté. La commune, les associations et les riverains organisent une journée de mobilisation pour dénoncer l'emplacement de l'infrastructure le jeudi 21 novembre.

Clémence Lena -



01 / 02

Les travaux ont démarré au niveau du péage de Reventin-Vaugris. Photo Le DL /Jean-Baptiste Bornier



02 / 02

La municipalité déplore la proximité entre le futur échangeur et la plaine des sports. Photo Le DL/C.Le.

Depuis 2016, ils s'opposent à l'implantation du demi-échangeur au niveau de la barrière de péage de Reventin-Vaugris. Autant dire que les premiers coups de pelleuse laissent un goût amer à la municipalité reventinoise, mais aussi aux associations et aux riverains.

« Le chantier va à vitesse grand V, alors que les recours n'ont même pas encore été jugés », déplore la maire, Édith Ruchon. Collectivement, ils dénoncent les « pollutions multiples que va engendrer l'infrastructure, l'augmentation de trafic, la coupure du village en deux, la dégradation de la plaine sportive et les nuisances pour les riverains ».



Reventin-Vaugris (Isère), le jeudi 24 octobre 2024. Des travaux ont démarré au niveau du péage de Reventin. Photo Le DL/Jean-Baptiste Bornier

« On nous fait passer pour des vilains petits canards »

La commune, qui ne participe plus au comité de concertation organisé par la sous-préfecture, souligne que ses « propositions et demandes ne sont pas entendues ». En clair, pour les opposants, « Reventin-Vaugris est massacré et méprisé », tonne Alain Oreggia, adjoint au maire. « Le but est de désengorger Vienne, mais il faut nuancer : cela va réduire le trafic sur les quais de 6 %, alors que nous allons nous prendre une augmentation de la circulation de 200 %. Grâce à Reventin, Vienne va respirer. Et en plus, on nous fait passer pour des vilains petits canards. Mais c'est nous qui allons en subir les conséquences pendant les trente prochaines années. »

Les élus et associations déplorent aussi la coupe « de centaines d'arbres » qui séparaient l'autoroute de la plaine des sports. « Ils nous disent qu'ils

vont en replanter autant, mais ça va mettre des décennies à repousser. » D'ores et déjà, le club de pétanque a aussi perdu la moitié de son terrain, occupé par les travaux.

Le collectif dénonce également les effets sur les routes secondaires pendant les travaux et une fois l'échangeur mis en service. « On ne pourra plus sortir de nos chemins et accéder à la RN7 », prédit un membre de l'association [Citee](#) et habitant de Chonas-l'Amballan.

Enfin, les élus déplorent le manque de communication : « On a découvert sur les plans publiés dans *Le Dauphiné Libéré* qu'il y aurait trois bassins de rétention. On n'est même pas invités aux réunions de chantier. »



Des travaux ont démarré au niveau du péage de Reventin. Photo Le DL/Jean-Baptiste Bornier

Une mobilisation prévue jeudi 21 novembre

Le jeudi 21 novembre, un collectif d'associations, avec le soutien de la municipalité de Reventin-Vaugris, organisera une mobilisation contre le projet. À 16 h 45, un premier arbre symbolique sera planté au stade, sur un terrain où ASF (Vinci Autoroutes) a déjà abattu plusieurs centaines d'arbres. À 18 h, les participants pourront se retrouver autour d'une restauration conviviale à la salle d'animation rurale. Avant la projection, à 19 h 45, du film *Alliances terrestres* réalisé par Isabelle Haelvoët. Ce documentaire relate la lutte contre le projet autoroutier A69.